

DATE: 26.03.2015

**LANGUE: FRANCAIS
(Traduction de l'Italien)**

Par: Thierry BONAVENTURA

+41 71 227 6040 (Tel.)

+41 79 12 80 189 (Mobile)

bonaventura@ccee.eu

POUR COMMUNICAITON IMMEDIATE

La personne consacrée et l'évêque

Intervention du Vice-président du CCEE à l'Assemblée Générale de l'UCESM
Tirana, Albanie, 26 mars 2015

« Je désire envisager **l'Année de la Vie Consacrée** comme une occasion propice pour vous, de trouver une raison de renouveau supplémentaire et, pour l'Eglise, de se laisser 'assaisonner' par votre présence humble, mais concrète ». Voilà les propos par lesquels **Mgr. Angelo Massafra**, Président de la Conférence épiscopale Albanaise et Vice-président du CCEE a adressé aux participants de l'Assemblée Générale de l'UCESM – Union des Conférences Européennes des Supérieur/es Majeur/es (www.ucesm.net) – qui se sont réunis pour leur rencontre annuelle à Tirana du lundi 23 jusqu'au samedi 28 mars.

Dans le cadre de l'Année de la Vie Consacrée, l'évêque franciscain a concentré son intervention sur **l'interprétation correcte des rapports entre évêques et vie consacrée** ; il s'est penché notamment sur le **charisme de l'unité** de l'évêque dans sa relation avec les différentes réalités ecclésiales. «L'évêque, dans l'exercice de sa paternité spirituelle, spécifique du ministère qu'il a reçu, a précisément le devoir principal de discerner, reconnaître, accepter et favoriser le développement des charismes que le Saint Esprit suscite parmi son peuple, aussi bien chez les individus que chez les Instituts de vie consacrée et chez les Mouvements ou Associations ». Mgr. Massafra, originaire des Pouilles, rappelle que le «but de l'Eglise c'est de **'être'** précisément la communion que le Saint Esprit a réalisé à la Pentecôte, par opposition à Babel... c'est de **'vivre et reproduire'** tout particulièrement la communion qui existe dans la vie de la Trinité... ».

Ainsi, l'évêque de Scutari invite à «repartir de la considération et de la redéfinition correcte des rôles au sein de l'Eglise, en commençant justement par une prise de conscience honnête de son identité institutionnelle ou charismatique, sans oublier, bien

entendu, les nombreux documents qui nous ont été offerts, à partir du concile Vatican II ».

En effet, insiste le Vice-président du CCEE-« il est inadmissible de penser à la vie consacrée comme étant un **modèle alternatif d'Eglise** (une sorte d'Eglise dans l'Eglise), alors que c'est plutôt la partie de l'Eglise qui, dans un esprit prophétique, s'attache à mouvoir le corps ecclésial tout entier dans le suivi parfait du Maître, au fil des temps qui changent ».

Aux yeux de Mgr. Massafra, le modèle qui reflète davantage le lien entre l'évêque et les Congrégations ou les Instituts de vie consacrée -ainsi que les relations entre les différents membres de ces réalité ecclésiale- c'est **l'institution familiale**. « Nous savons combien peut être ruineuse la relation entre parents et enfants lorsque ces derniers sont contraints de devenir ce que les parents désirent en faire ; c'est à dire quand, plutôt que de favoriser et de canaliser les ressources spécifiques de chacun, les parents obligent leurs enfants à adopter des comportements et à faire des choix qui, par contre, ne font que détruire le don que le Seigneur leur a fait ; un don qui, au contraire, doit être découvert, reconnu, accepté et favorisé dans son développement : c'est la vocation personnelle. C'est là précisément la tâche principale des parents par rapport à leurs enfants ». Par conséquent, affirme le Vice-président du CCEE, il est important que la communauté de vie consacrée, la famille et l'évêque, trouvent et réalisent des points de rencontre visant à favoriser leur relation : il en découlerait « une vie ecclésiale vivante, capable de puiser des ressources de chacun, dans la valorisation des vocations et des charismes individuels ». « Je me demande encore, comment cela se fait que depuis tant d'années d'études, de congrès, de synodes et de documents, nous ne soyons pas encore parvenus à atteindre cette harmonie entre les parties du corps ecclésial que, pourtant, nous souhaitons profondément, nous désirons et dont nous rêvons. C'est là un problème -conclut Mgr. Massafra- qui n'est peut-être pas à résoudre de façon doctrinale, mais plutôt dans le cadre d'une humanité informée sur la spiritualité ».

Veillez trouver ci-joint la présentation complète en italien de Mgr Angelo Massafra.